

III
Ses entrées, ses danses, son tourment.
C'est au pays, pas à la République.
Que nous irons de donner notre sang.
Et quand viendra le jour de la vengeance,
Si le caïnon nous appelle demain,
Fera-t-on des en avant par la France ?
Sera-t-on de tout saint-tyrien.

IV
La politique, horrible et triste chose.
Pourrait, sans doute, ici nous divertir.
Que parai nous elle soit lettre close.
Avec grand soin sechois nous en garder.
Mais travaillons avec persévérance
Pour battre en saut chez lui le Prusien.
Le sac au dos en avant par la France
C'est le seul cri du vrai saint-tyrien.

V
Vive le Roi ! Vive la République !
Les d'Orléans ! l'Empire, et cetera,
Hors de l'école, en fait de politique,
On peut en dire tout ce qu'on voudra,
Mais à saint-Cyr, sur ce sujet, silence !
Que le pays nous serve de lieu ;
Et tous en chœur, vive la France !
C'est la loi du vrai saint-tyrien.

VI
N'oublions pas qu'aux fastes de la gloire
Furent inscrits Rocroy, Fleurus, Jena.
Qu'un même roc brillant dans notre histoire
Le grand Condé, Turenne, Masséna,
Chacun de nous a sa petite chance,
Qu'un pareil rang puisse être un jour le sien.
Pour le gagner, crions : Vive la France !
C'est la loi du vrai saint-tyrien.

VII
Vous souvenez-vous de nos premières larmes,
Quand on nous dit qu'à Metz et qu'à Sedan,
Nos vieux soldats avaient brisé leurs armes
Pour ne pas les livrer à l'Allemand.
Quels jours de deuil que ceux de notre enfance !
Mais nous voici, nous reprendrons le Rhin !
Le sac au dos, en avant par la France !
C'est la loi du vrai saint-tyrien.

VIII
A l'œuvre donc. Mettons-nous à l'ouvrage,
Surtout de l'école, des premiers de bataillon,
Notre devise est : Honneur et Courage,
De nos aïeux, écoutons les leçons.
Si nous sommes... qu'importe l'espérance
Si le devoir nous tient au cœur.
Le sac au dos, vive toujours la France !
C'est la loi du vrai saint-tyrien.

REVUE DE LA PRESSE

La présence à Paris de l'impératrice Eugénie, inspire ces réflexions à M. Paul de Cassagnac :

« Si le gouvernement de la République pouvait encore s'illustrer sur la stupidité qu'il a commise en incarcérant, au mépris de toute légalité, le prince Jérôme Napoléon, il reconnaîtrait son erreur en voyant arriver à Paris Sa Majesté l'impératrice Eugénie. »

« Car l'impératrice est ici depuis hier. Elle est venue, à elle dit hautement, NON PAS POUR FAIRE UN ACTE POLITIQUE, MAIS POUR FAIRE UN ACTE DE FAMILLE. »

« Dans sa générosité chevaleresque, elle a tout oublié, tout, les révoltes du Prince, ses intrigues, ses ambitions inavouées d'autrefois, elle a jugé que sa place était là même où le nom de Napoléon était per sécuté. »

« Ceux qui connaissent l'admirable cœur de cette noble et grande femme trouveront sa démarche naturelle et logique. »

« L'infortune des siens, fut elle amenée par leur faute, ne saurait l'asséner insensiblement cette infortune parait touchée. »

« Aux jours de bonheur, elle était séparée du Prince et comme impératrice et comme chère. »

« C'est le malheur qui l'attire et qui pouvait son à rapprocher de celui qui s'insurgeait contre son fils. »

« Et voilà l'œuvre du gouvernement de la République ! »

« En arrêtant brutalement le Prince, il groupe la sympathie autour de lui. »

« Répondre le prince Jérôme sympathique est évidemment un comble, et jamais la République ne refusa un tour de cette force. »

« Vingt-neuf députés impérialistes ont signé une adresse que dans aucune autre circonstance ils n'eussent signée. »

« Il n'y avait pas à la Chambre deux députés osant se dire jérômistes. »

« Seul d'Ornano avouait l'être, et on le parlait, sous prétexte d'extrémisme. »

« Et sur les vingt-neuf qui ont voté l'adresse, pas un autre, sans l'arrestation du Prince, n'eût pris sur lui de donner une adhésion au manifeste, quelque incolore qu'il fut. »

« Il n'y avait plus de jérômistes, et ceux qui pouvaient l'être encore le cachaient avec pudeur. »

« C'était passé à l'état de maladie secrète. »

« Et voilà que, sans faire évidemment du prince Jérôme un empereur pour nous, un empereur possible et souhaitable, on est néanmoins parvenu à attirer l'attention sur lui et à concentrer sur sa personne, naguère si repulsive, un intérêt qui n'est pas minable et que nous comprenons fort bien, sans toutefois le partager. »

« Ceux qui étaient le plus opposés à sa politique le plaignent et soutiennent en lui, par un esprit de parti pris justifiable, le nom de Napoléon. »

« L'impératrice elle-même lui apporte, par sa présence seule, une touchante et puissante consécration familiale. »

« Si le gouvernement de la République trouve qu'il a fait là de la bonne besogne, il ne sera pas difficile. »

« Il lui suffit, en effet, de toucher un homme pour le rendre intéressant, et de l'attaquer pour le rendre redoutable. »

« Maintenant, que va-t-on décider pour le Prince ? »

des haines et des passions qui envahissent les esprits.

« Il est possible, il est probable qu'une transaction aura lieu entre les deux projets, et cette transaction aura pour effet de corser un peu le projet du gouvernement. »

« D'un autre côté, on caresse la pensée de déférer le prince Jérôme au Sénat, constitué en haute cour de justice. »

« Cela serait un pur chef-d'œuvre. »

« Voyez-vous l'impartialité de ces graves pères conscrits. Ils ont les trois quarts sont de simples cumulards et que le gouvernement tient par le fond de leurs chausses ? »

« Être jugé par le Sénat, par une assemblée politique, où la majorité se sert de la loi, nous paraît un simulacre bien inutile. »

« A quel bon ! »

« Il vaudrait tout autant faire juger une poule par trois cents renards, un lièvre par trois cents chiens courants et une truie par trois cents... chercheurs de ce précieux tubercule ! »

« L'idée de se servir du Sénat serait venue pour parer aux inconvénients d'une législation reconnue insuffisante. »

« Si la loi qu'on va voter n'est pas ce qu'on souhaite, on essaiera de faire du Sénat une assemblée de bourgeois, chargée de l'exécution des basses œuvres de la République. »

« Ce serait dur pour le Sénat. »

« Avoir sous la main, à Paris, les magistrats que l'on connaît, et être obligé de recourir au Sénat ! »

« Si j'étais sénateur, je ne me consolerais jamais d'une confiance aussi déshonorante. »

« C'est aujourd'hui que l'on nomme la commission. »

« La discussion ne peut guère venir avant vendredi ou samedi, car il va y avoir bataille entre les amis de M. Floquet et les amis des ministres. »

« Mais l'issue ne saurait être douteuse. Hier, vingt députés de la majorité disaient tout haut à qui voulait entendre : »

« Bah ! l'affaire du prince Napoléon n'est qu'un prétexte ! Nous savons bien qu'il n'est pas dangereux, mais, par lui, nous avons l'occasion d'atteindre les princes d'Orléans. »

« C'est avec dépouillé d'artifice nous indiquer que la proscription est affaïre entendue et réglée d'avance. »

« La hiérarchie d'ailleurs le veut, et devant la fureur révolutionnaire nous voyons, après l'expulsion de Dieu, celle des Princes, puis la nôtre viendra. »

« Et nous ne nous plaignons pas, car ça va encore mieux que d'avoir le cou coupé ! »

« Vous verrez que nous serons réduits à remercier ces gredins-là de leur humanité relative ! »

» PAUL DE CASSAGNAC. »

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(Service télégraphique particulier)
Séance du mardi 23 janvier 1883

Présidence de M. Brisson.
La séance est ouverte à trois heures et demie.

Suspension de la séance
M. DEVEAUX, ministre de la justice, ne pouvant pas assister à la séance, a demandé que la Chambre décide de suspendre la séance en attendant son arrivée.

Reprise de la séance
A la reprise de la séance, M. Clémenceau continue le discours qu'il a commencé à la séance précédente.

Réforme judiciaire
L'orateur ne veut pas perdre de temps à parler de l'insamovibilité, qui a été coupée. Il a été reconnu que les propositions de justice ont été faites, mais toujours, après un service rendu au pouvoir. Telle a été la magistrature de l'Empire. Telle a été celle de la République. Telle a été celle de la République.

M. Clémenceau dit que les magistrats à trois ans ont été remplacés par le pouvoir. Il n'y a pas de justice. (Applaudissements sur de nombreux bancs.)

M. Clémenceau dit que la garde des sceaux nommé le magistrat à trois ans ou telle recommandation sans les connaître, sans que ses bureaux les connaissent.

M. Clémenceau dit que la garde des sceaux nommé le magistrat à trois ans ou telle recommandation sans les connaître, sans que ses bureaux les connaissent.

M. Clémenceau dit que la garde des sceaux nommé le magistrat à trois ans ou telle recommandation sans les connaître, sans que ses bureaux les connaissent.

M. Clémenceau dit que la garde des sceaux nommé le magistrat à trois ans ou telle recommandation sans les connaître, sans que ses bureaux les connaissent.

M. Clémenceau dit que la garde des sceaux nommé le magistrat à trois ans ou telle recommandation sans les connaître, sans que ses bureaux les connaissent.

M. Clémenceau dit que la garde des sceaux nommé le magistrat à trois ans ou telle recommandation sans les connaître, sans que ses bureaux les connaissent.

M. Clémenceau dit que la garde des sceaux nommé le magistrat à trois ans ou telle recommandation sans les connaître, sans que ses bureaux les connaissent.

M. Clémenceau dit que la garde des sceaux nommé le magistrat à trois ans ou telle recommandation sans les connaître, sans que ses bureaux les connaissent.

Les ministres devant la commission
Paris, 23 janvier, 5 h. 15 a.
Le conseil, tenu dans l'après-midi, a décidé que les ministres s'adresseraient devant la commission. Il y aura demain un nouveau conseil.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
M. le juge d'instruction Benoist-Lévêque, accompagné par le prince Napoléon, est allé à la commission, afin de le désirer, avec un troisième avis de la loi de 1833.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Le prince Napoléon
Paris, 23 janvier.
Le prince Napoléon a appris ce matin l'arrivée de son frère et a été très affecté. Il a écrit à son frère et a été très affecté.

Les funérailles du prince de Hohenzollern
Berlin, 23 janvier.
Dans la soirée, à 8 heures, le service funéraire du prince Charles a eu lieu, en présence de leurs Majestés, de la famille royale, des princes et de deux princes étrangers.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

L'armée allemande
Berlin, 23 janvier.
An cours de la séance d'aujourd'hui au Reichstag, un député de Stuttgart, M. Schott, a demandé au ministre de la guerre, de vouloir bien lui faire connaître le budget de la guerre, de la politique actuelle, il a demandé également les motifs de la guerre.

AVIS INTÉRESSANTS POUR LE COMMERCE DE ROUBAIX
M. M. Argusier, Esparp et Cie, rue Paradis-Poissonnière, ont plusieurs acheteurs de tissus et soieries dentelles et nouveautés diverses pour 400. — M. L. M. rue Paradis-Poissonnière, à un acheteur de tissus et soieries dentelles et nouveautés diverses pour dames, dentelles, garnitures, etc. — M. Schupp et Cie, 23, rue Richer, à un acheteur de tissus et soieries dentelles et nouveautés diverses pour 1000.